

UNE
PROMENADE EN SUISSE

ET
AU LAC MAJEUR

(Juillet et août 1850).

—
LETTRE I^{re}.

A M. ALEXIS D.....

Vevey, 21 juillet 1850.

MONSIEUR ET TRÈS-CHER AMI,

Je vous avais promis une lettre, et je tiens bien ma parole, car vous êtes, après ma mère, la première personne qui recevra de nos nouvelles; distinction flatteuse, à coup sûr, et dont vous devez le bénéfice tant à notre vive amitié qu'au désir d'adresser les prémices d'une correspondance destinée à la postérité à un lecteur digne d'elle et de nous.

Vous n'attendez, je l'espère, ni descriptions minutieuses ni ébouriffantes anecdotes; je ne prétends point me poser en rival du *Guide-Richard* ni de l'inventeur breveté des *biftecks d'ours*; vous aurez purement et simplement nos *impressions*, non de *voyage*, mais de *voyageurs*; résignez-vous donc à voir par nos yeux, à penser avec notre esprit, à sentir avec